

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Le rétablissement d'Atatürk

### Un message de sympathie et d'affection de l'Assemblée de la Ville

L'Assemblée de la Ville a été hier le théâtre d'une scène qui témoigne des sentiments profonds qui nous attachent au grand Chef.

A l'ouverture de la séance, un des membres, le Dr Edhem Atif, déclara avoir appris par les journaux l'indisposition d'Atatürk ainsi que son rétablissement. « J'ai ressenti, dit l'orateur, autant de joie de son rétablissement que j'avais été peiné d'apprendre sa maladie et en exprimant ma joie par devant l'opinion publique, je souhaite au Chef bien-aimé une santé toujours bonne. »

Sur ce, le vice-président répondit : « Nous avons tous lu dans les journaux l'indisposition d'Atatürk et nous en avons été affectés. Mais en apprenant en même temps en lieu officiel et autorisé que le Chef avait recouvré la santé, nous nous trouvons dans la joie et complètement tranquilles. Tout naturellement notre honorable assemblée s'associe aux sentiments élevés exprimés ici par notre camarade Edhem Akif qui s'est fait l'interprète de notre joie et de notre affection envers notre cher Ata, sentiments manifestés du haut de cette tribune pour être communiqués par devant l'opinion publique. »

Les paroles du vice-président de l'Assemblée furent approuvées et soulignées par de longs applaudissements.

## Le voyage de M. Aras au Caire

Ankara, 1er avril. (Du correspondant du Tan). — Le ministre des Affaires étrangères, Dr Tefik Rüşti Aras, accompagné du ministre d'Égypte à Ankara, M. Mehmed Elcezar, quittera lundi notre ville se rendant au Caire.

## L'impôt d'équilibre serait-il réduit ?

Ankara, 1. — (Du « Kurun ») Les études faites sur les impôts de crise, d'équilibre et sur le bénéfice ont pris fin. Il a été jugé opportun d'exécuter sur l'impôt d'équilibre dans la mesure des possibilités du budget la réduction dont il a été tant parlé. Le projet a pris suivant ce principe sa forme définitive. La proportion de cet impôt perçu des employés et du personnel sera ramenée de 10 à 8 0/0. De ce fait le sacrifice consenti sur le budget de l'Etat sera de 5 millions de Ltq.s

Rappelons qu'un communiqué officiel avait démenti les rumeurs au sujet de dégrèvements d'impôts éventuels N. d. l. r.

## Le mouvement diplomatique en Allemagne

### L'agrément pour la nomination de M. von Papen à Ankara n'a pas été demandé

Berlin, 2. — Le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères M. von Mackensen est nommé ambassadeur à Rome, il sera remplacé par M. Welzel. M. von Dirksen, ambassadeur à Tokio est nommé à Londres. Il est remplacé à son ancien poste par l'attaché militaire, général major Ott.

Le speaker de « Paris-Mondial » a communiqué ce matin à 10 h. l'information suivante :

On déclare à Ankara que l'agrément du gouvernement de la République n'a pas été demandé pour la nomination de M. von Papen au poste d'ambassadeur d'Allemagne en Turquie.

## Le Vatican et le Reich

Paris, 2. — On pouvait s'attendre à ce que l'attitude de l'épiscopat autrichien dans la question de l'Anschluss, amenât une détente entre le Vatican et le Reich et l'on envisageait déjà l'éventualité d'une visite de M. Hitler au Pape, lors de son voyage en Italie.

Aussi a-t-on été très surpris hier par une note du Saint-Siège annonçant que le Vatican n'a été informé ni antérieurement, ni postérieurement, de l'initiative de l'épiscopat autrichien. Le soir le speaker du poste de Radio de la Cité du Vatican a lu, en langue allemande, une note condamnant le geste des évêques d'Autriche.

## L'ouverture de la Bourse à Ankara

### L'allocation de M. Fuad Agrali

Ankara, 1. (Du corresp. du Tan). — La Bourse d'Ankara s'est ouverte aujourd'hui à 11 heures.

A la cérémonie qui s'est déroulée à cette occasion à son nouveau siège. Y assistaient : le ministre des Finances, M. Fuat Agrali, le sous-secrétaire aux Finances, les directeurs des banques, les membres du conseil d'administration de la Bourse, les hauts fonctionnaires du ministère des Finances. Le ministre des Finances, M. Fuat Agrali, en ouvrant la séance déclara :

« Nous sommes témoins ici d'un des résultats fructueux dus à l'importance qu'attribue le gouvernement de la République au travail rationnel. En vue d'ordonner d'une façon harmonieuse et de bien administrer toutes les affaires qui ont des liens ou des rapports entre elles, notre gouvernement a toujours pour objectif permanent d'organiser en conséquence la capitale. »

Un des effets de cette nécessité et de ces besoins a été marqué par le transfert de nos établissements financiers qui ont été réunis ici. En définitive nos transactions financières ont pris de l'ampleur.

Le gouvernement qui a inscrit en tête de son programme la stabilité de notre monnaie nationale ainsi que sa consolidation, a pris en considération le rôle de la Bourse en ce domaine ; il a envisagé la nécessité de l'ouverture d'une Bourse des changes à Ankara et réalisé aujourd'hui cette décision. En ouvrant la Bourse des changes à Ankara je souhaite que cet établissement important soit profitable et fructueux pour l'économie de notre pays.

Ensuite, le Président du Conseil d'administration de la Bourse, M. Ferit Ferhat Demirtaş, déclara que le gouvernement de la République ne doit point douter de l'accomplissement intégral du devoir qui incombe aux agents de la Bourse en vue de rendre les services que le pays attend d'eux.

Sur ce, le ministre des Finances coupa le ruban traditionnel ; une cloche retentit et l'on opéra les premières ventes sur les titres et les obligations. La première opération eut lieu sur les Unifiés de la première émission. On en vendit 20 à Ltq.s 19.50.

Voici les opérations qui ont suivi : On a vendu 70 titres représentatifs à Ltq.s 40.50, 50 actions de l'Is Bankasi à 10.80 ; 50 autres de l'Is Bankasi à Ltq.s 11 et 10 actions de la Banque Centrale à Ltq.s 78.50.

## En plein tribunal...

C'est un drame bref et sanglant qui s'est déroulé devant le tribunal d'Adiyaman. En voici les antécédents :

Le villageois Yusuf Bereket aimait tendrement sa jeune femme Ismihan. Ils étaient mariés d'ailleurs depuis un an. Il y a trois mois, l'épouse infidèle avait fui avec un jeune homme du village de Karamilli, où habitait le couple. Sur la demande du mari, elle avait été arrêtée avec son amant.

Quelqu'un suggéra à Ismihan d'introduire une action en divorce contre Yusuf. Rien ne l'empêcherait plus ensuite d'épouser l'élui de son cœur. Le tribunal venait d'être saisi de ce recours.

Le juge demanda à Ismihan les raisons pour lesquelles elle voulait abandonner son mari et son foyer.

« Je n'ai pas cette femme, répondit-elle avec sang-froid ; je le hais... »

Le juge se disposait à interroger à son tour Yusuf. Celui-ci fit un pas en avant, comme pour se rapprocher du tribunal. Puis, se tournant avec la rapidité de l'éclair, il brandit un couteau qu'il cachait sous ses vêtements et en porta un formidable coup à sa femme.

La figure ensanglantée, hurlant de douleur celle-ci essaya de fuir. Mais l'homme l'avait déjà rattrapée. Deux, trois fois, le couteau s'abattit sur la malheureuse.

Lorsque les témoins attardés du drame purent maîtriser Yusuf, Ismihan avait cessé de vivre.

## Les projets financiers du cabinet Blum

Paris, 2. — Un conseil de cabinet se tiendra lundi matin, à 9 h. 30. M. Blum y exposera à ses collaborateurs les projets financiers dont il aura achevé l'élaboration. Le conseil des ministres se réunira à 14 h. 30 sous la présidence de M. Lebrun.

A 16 h. M. Blum communiquera les projets en question à la commission des Finances de la Chambre et mardi dans l'après-midi le débat s'instituera au Palais-Bourbon.

## Flèches Noires et Flèches Bleues sont à 26 km. de Tortosa

### C'est sur ce secteur que se décideront les destinées de toute la campagne

Dans tout le Haut-Aragon, la bataille s'achève par la victoire des Nationaux. Les débris des divisions républicaines de l'ancien front de Huesca, auxquelles la retraite vers le Sud-Est a été coupée par l'occupation de Barbastro, refluent vers les Pyrénées. Outre les contingents de la 31ème division qui ont traversé la frontière au col de Benasque, d'autres éléments importants sont encerclés par les nationaux du général Solchaga dans le secteur des sources de la rivière Cinca et l'on s'attend à ce qu'ils passent en France, dans la région de la haute vallée de la Nese.

Dans la plaine aragonaise, la cavalerie du général Moscardos bat l'estrade, recueillant force prisonniers, et a atteint la limite des provinces de Saragosse et de Lerida. Elle assure ainsi la liaison entre les forces opérant à l'aile gauche et les troupes du général Yague occupées à achever la conquête de Lerida.

Mais c'est toujours sur les opérations des Légionnaires que se concentre l'intérêt stratégique principal. C'est à eux, en effet, que l'on a réservé la tâche décisive : cette marche vers la mer qui doit achever l'isolement de la Catalogne d'avec le reste de l'Espagne. Ils avaient occupé, le 30, le village de Nazaleon et le 31, celui de Calaceite, sur la route de Gandesa. Poursuivant leur avance, — après la capture de tout un bataillon d'une brigade internationale, dont un capitaine et 60 miliciens anglais — ils ont pénétré en territoire de la province de Tarragone aux abords de Caseras.

Les Légionnaires ont également pénétré sur le territoire de la même province plus au Sud, en progressant à l'est de la rivière Algas où ils ont occupé le pic de Mudece. Ils ont pris en outre Fornoles et Laportillada et ont atteint le confluent des rivières Testavin et Matarrana. Plus de 800 prisonniers sont tombés entre leurs mains.

Sur toute l'étendue de ce secteur Flèches Noires et Flèches Bleues se trouvent actuellement en présence de la ligne des crêtes, fortement organisées en vue de la défense par les miliciens et qui constituent une nouvelle « ceinture de fer » dans le genre de celle que les Légionnaires avaient déjà anéantie devant Santander. C'est ici, sur la route de Tortosa, que se décidera le sort de la bataille, et probablement celui de toute la guerre.

A l'aile droite également les troupes de Galice ont occupé quelques monts.

Deux tentatives de diversion ont été ébauchées par les républicains, l'une dans le secteur d'Albarracín au Sud-Ouest de Teruel, l'autre sur le front du Centre au Nord de Guadalajara, sur un front d'une trentaine de km. de Las Invernias à Saleties. Il semble que les forces aériennes nationales aient suffi à contenir les miliciens sur ce secteur.

Berlin, 2. — La bataille de Lerida est entrée dans sa phase finale. La garnison républicaine qui a établi son centre de résistance dans l'ancienne citadelle qui domine la ville, commence à donner des signes de fatigue. Dès hier soir, des camions chargés de vivres étaient devant la ville, prêts à être mis à la disposition de la population affamée.

Au Nord de l'Ebre, les nationaux ont occupé hier Benabarre, important centre routier non loin de la frontière de Catalogne. Ainsi, la dernière voie de retraite est coupée aux débris des éléments républicains du Haut-Aragon qui n'auront plus d'autre ressources que de se réfugier en France.

Au Sud de l'Ebre, les nationaux sont à portée de fusil de Gandesa. Plus au Sud les légionnaires italiens ont occupé l'importante localité de Valderobres, qui n'est qu'à 26 km. de Tortosa.

C'est de Gandesa et de Valderobres que sera déclenché l'assaut final contre les positions des républicains qui défendent encore la voie à la mer.

## La bataille de Lerida

Saragosse, 2 avril. — Radio-national annonce que la ville de Lerida est encerclée depuis minuit. Les colonnes opérant au centre ont occupé les bords de la Segre. Les « Rouges » ont opposé une très vive résistance en faisant intervenir dans le combat

plusieurs compagnies de tanks, des forces d'artillerie et une nombreuse aviation.

Le Q.G. d'une brigade a été capturé avec de nombreux documents desquels il résulte que l'ordre formel a été donné aux miliciens de n'abandonner aucune position autour de Lerida.

## Vers Tortosa

Salamanque, 1er avril. — Les troupes légionnaires et nationales marchent triomphalement vers Tortosa occupant de nombreux centres dans la province de Tarragone.

## L'afflux des réfugiés en France

### L'embarras des autorités et l'inquiétude des populations. — Les commentaires des journaux de ce matin

Paris, 2. — Une réunion a été tenue hier matin au Quai d'Orsay sur l'initiative de M. Max Dormoy et avec la participation des délégués des départements intéressés en vue d'étudier les mesures à prendre à l'égard des réfugiés espagnols en territoire français.

Ces réfugiés se composent de miliciens armés, de femmes, d'enfants et de vieillards. Le droit d'asile sera accordé aux non-combattants. Toutefois, les hommes valides seront probablement renvoyés à la frontière espagnole, après que leurs armes auront été confisquées. Cependant, la question est du ressort du gouvernement, étant donné qu'elle intéresse la non intervention.

On fait observer à ce propos que les miliciens s'obstinent à demander à être traités comme réfugiés politiques.

Dans certains milieux, cependant, on recommande de fermer purement et simplement la frontière.

Si les marxistes sont fatigués de combattre, qu'ils fassent leur soumission à Franco. Il ne saurait certainement se montrer inhumain au spectacle de masses constituées, en somme, par des compatriotes.

Dans un article du « Jour » intitulé « Paris, auberge du monde », M. Léon Bailby estime que, conformément au droit international, les miliciens devraient être désarmés et internés afin d'être renvoyés à leur pays à la fin des hostilités. Cette solution, au demeurant, implique des charges pécuniaires que l'auteur de l'article ne se dissimule pas.

« Et si toute une armée passait sur notre territoire, se demande M. Pierre Dominique dans la « République », si cent mille hommes venaient en France ? »

Le peuple espagnol, estime ce journaliste, a le droit de se donner le gouvernement qui lui plaît. Nous n'avons pas à prendre parti dans les querelles espagnoles. En Espagne, comme partout ailleurs, tout gouvernement de fait est légal.

C'est aussi l'opinion de M. de Kerilis qui, dans l'« Epoque », s'indigne à l'idée que l'on puisse gaspiller au profit d'armées en déroute un matériel dont la France elle-même a le plus grand besoin pour assurer sa propre défense.

Paris, 2. — Le dixième corps d'armée marxiste tout entier, battu et mis en déroute par les nationalistes est en train de se diriger vers la frontière française.

## Un jugement des tribunaux britanniques

Bilbao, 1er avril. (A. A.). — Par le jugement d'un tribunal londonien 26 cargos d'un déplacement total de 186.000 tonnes ont été rendus à la Compagnie de Navigation « Soto et Aznar » qui est la plus grande en Espagne septentrionale. L'associé de Soto, connu pour ses doctrines séparatistes, avait vendu ces cargos à une compagnie britannique au moment où les troupes nationales firent leur entrée à Bilbao. Les milieux économiques de l'Espagne nationale montrent la plus grande satisfaction à l'occasion de ce jugement étant donné que ces bateaux constituent une partie importante de la flotte marchande nationale.

## La situation en Hongrie

### Un exposé de M. Daranyi

Budapest, 2 A. A. — L'Agence hongroise communique :

Le premier ministre M. Daranyi à la fin de la séance d'hier de la Chambre des députés, a blâmé d'un ton tranquille mais très énergique les bruits qui causèrent ces jours derniers de la nervosité à Budapest dans les milieux politiques et économiques ; il déclara qu'il n'y a aucun motif à cette nervosité et que le gouvernement accomplit son travail dans un calme parfait.

« Le gouvernement, dit-il, ne peut pas tolérer que cette nervosité artificiellement provoquée trouble son travail constructif. Aucun gouvernement n'a résolu autant de questions que le mien et dans un temps aussi court, mais je ne suis pas disposé à la production de miracles en trois jours. Dans la situation difficile européenne actuelle, le gouvernement ne peut qu'avoir du dégoût pour les gens de peu de foi. Le gouvernement veillera à ce que ceux qui veulent pêcher en eau trouble et les propagateurs des tendances subversives soient anéantis. Le gouvernement a le courage de résoudre les questions les plus délicates. »

Les déclarations du Président du Conseil furent accueillies par de bruyantes acclamations.

## Les élections en Egypte

### Une victoire du gouvernement

Le Caire, 2. A. A. — Sauf dix sièges en ballottage et les circonscriptions éloignées dont on ignore encore les résultats, les élections en Haute Egypte ont donné à la coalition gouvernementale une écrasante majorité. Sur 110 sièges, 45 reviennent aux partis gouvernementaux et 23 aux indépendants sympathisant pour le cabinet Mohamed Mahmoud. Le nouveau parti saadiste avec 18 sièges enregistre un succès qui confirme que la Basse-Egypte donnera à ce parti une position influente au sein de la future Chambre. Les Wafdistes conservent seulement quatre sièges.

Les Wafdistes s'attendaient à la défaite en Haute Egypte où les grands propriétaires fonciers, attachés aux partis conservateurs hostiles au Wafd, exercent une influence prépondérante, sur l'orientation politique des masses paysannes. Ils ne prévoyaient pas cependant un tel écrasement.

Malgré plusieurs échouffourées qui firent quelques victimes on peut considérer que les élections se dérouleront dans l'ensemble avec calme en comparaison avec les élections précédentes.

## La guerre en Extrême-Orient

### Les Chinois contre-attaquent

Changhai, 2 A. A. (Reuter). — On annonce que des combats importants se déroulent à une centaine de kilomètres seulement au sud-ouest de Changhai où les réguliers chinois rejoignent les guérillas dans le triangle Changhai-Wuhu-Hanchow.

Les Chinois disent qu'ils portèrent la lutte à 130 kilomètres plus près de Changhai dans les dix derniers jours. Selon une source étrangère indépendante, au moins 50 blessés japonais furent amenés par jour à Changhai durant cette semaine.

## Je serai dimanche l'homme le plus riche du monde

### Une allocution de M. Hitler à Stuttgart

Berlin, 2. — M. Hitler a parlé hier à Stuttgart, à la Schwabenhalle. Il a rappelé combien il a été difficile d'arriver à ce premier résultat : un seul peuple. Puis de faire de ce seul peuple un seul Reich. « Je serai dimanche, dit-il, l'homme le plus riche du monde car je disposerai du plus grand bien qui se puisse concevoir : j'aurai tout un peuple ! »

La ville de Branau (Auriche) a conféré à M. Hitler le titre de citoyen honoraire.

## Commandes d'armements...

Vienne, A. A. — Au cours de son voyage en Styrie, le maréchal Göring a passé de grosses commandes d'armements et d'automobiles pour l'armée à de nombreuses entreprises industrielles de la région, notamment aux usines Steyr.



# L'organisation de la nation en temps de guerre

## Le devoir du gouvernement et celui des citoyens

Par NECIB ALI KUCUKA, membre de la Commission de la Défense Nationale

Nous avons lu dans les journaux que le Parlement français allait délibérer sur le projet de loi concernant l'organisation de la nation en temps de guerre.

C'est après l'adoption de cette loi, qui, pour chaque pays, peut être considérée, vu son objet, comme faisant partie des statuts organiques que nous saurons quelles en seront les dispositions et de quelle façon la France, régie par un système de gouvernement démocratique, les appliquera.

### Ce qu'est la guerre

En attendant la question nous occupant est, vu son essence, vitale pour chaque nation.

L'une des leçons les plus caractéristiques que la guerre générale a laissées est celle-ci :

« La guerre est aussi bien une question militaire que sociale et économique. »

Ce n'est plus comme dans l'Iliade la lutte circonscrite entre Achille et Hector ou comme jusqu'à la fin du 19<sup>e</sup> siècle entre deux armées, c'est à dire des combats suivis en spectatrice par la population civile.

Non, ce n'est plus cela. Nous nous souvenons tous que pendant la guerre générale ce ne sont pas les soldats de l'Allemagne qui ont cédé, mais la défaite est venue de l'intérieur du pays sous l'influence de certaines raisons d'ordre social et économique.

Alors que la guerre se poursuivait encore, Hindenburg la considérait comme une question de nerfs et attribuait la victoire à celui qui les aurait le mieux trempés. Il n'y a pas de doute qu'une grande vérité se trouvait dans cette appréciation du vieux maréchal.

Cependant pour que les nerfs soient solides il faut que toutes les forces du pays, matérielles et morales, soient en harmonie. L'anarchie dans la vie intérieure est cause de l'ébranlement de la force morale.

On peut évaluer à 70 millions d'hommes ceux qui ont été mobilisés pendant la guerre générale soit 20 o/o de la population totale de l'Europe. Il est certain que si le Destin doit entraîner demain les gouvernements dans une nouvelle guerre mondiale celle-ci se déroulera dans d'autres conditions qu'en 1914.

Chaque nation afin d'obtenir la victoire et faire triompher sa cause entrera en lice avec toutes ses forces. Voilà pourquoi pour une nouvelle guerre il est nécessaire de former la volonté des femmes, des enfants, des cultivateurs, des artisans en la tendant vers un seul point, un seul but.

**A situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles**  
La guerre est un événement excep-

tionnel dans la vie des nations. Comme tous ses éléments et surtout les plus vigoureux et les plus productifs seront sous les armes, la capacité de production diminuera nécessairement durant les hostilités tandis qu'augmentera la consommation.

D'après les statistiques, durant la guerre générale l'emploi des habits et des chaussures a été le quintuple de celui en temps normal.

Par contre dans l'industrie minière la production a baissé de 40 o/o en Allemagne et de 20 o/o en Angleterre. L'équilibre entre la production agricole et la consommation avait été rompu dans une proportion incommensurable avec d'autres produits.

Si l'Amérique n'avait pas envoyé alors des produits agricoles à l'Europe les désastres causés par la guerre auraient été bien supérieurs à ce qu'ils ont été.

Voilà pourquoi à peine la guerre commencée, le gouvernement devra, en agissant d'après les circonstances, faire face à une situation exceptionnelle. Avec les cadres qu'il a en son sein il devra former à l'avance et d'après les calculs les plus minutieux, il s'attellera à une vaste besogne rendue absolument indispensable par cette situation exceptionnelle qu'est l'état de guerre. Naturellement il devra prendre aussi des mesures exceptionnelles.

En conséquence, les devoirs incombant au citoyen par suite de l'organisation de la nation en temps de guerre sont nombreux et importants.

### Vigilance

Il n'y a pas de doute que le gouvernement tuerait de près les nouveaux courants se dessinant dans les autres pays ne perd pas de vue les mesures nécessaires en pareille occurrence.

En cas de guerre, non seulement toute la nation doit savoir quelles mesures elle doit adopter contre les attaques aériennes, mais il faut qu'elle sache aussi de quelle façon elle harmonisera son activité dans tous les domaines avec les obligations découlant des nécessités du moment.

Nous, les enfants du régime kamaliste, nous croyons que l'humanité peut se développer dans la paix et la tranquillité. Néanmoins, l'un de nos principes fondamentaux est de donner toute sa valeur à la réalité et d'en retenir ses leçons.

En présence de la situation mondiale actuelle et dans laquelle même les plus optimistes n'ont plus confiance, l'estime que le mieux est que nous soyons tous vigilants et que le gouvernement accomplissant son devoir, charge ses divers établissements culturels de conserver vivant cet esprit de vigilance.

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### La fête de la jeunesse et des sports

C'est le 12 avril que la commission constituée à cet effet se réunira pour fixer de façon définitive le programme de la célébration de la fête de la jeunesse et des sports, fixée au 19 mai.

Une couronne sera probablement déposée comme chaque année, en grande cérémonie, au pied du monument de la République, sur la place de Taksim et des exhibitions de gymnastique ainsi que des mouvements d'ensemble sont prévus au stade de Taksim et à celui de Fener ; il y aura vraisemblablement aussi au stade Şeref de Beşiktaş. Des équipes sélectionnées, d'écoliers et d'étudiants, filles et garçons y prendront part. Les exercices commenceront à 8 h. du matin et dureront jusqu'à midi.

L'après-midi, des réjouissances analogues seront organisées, cette fois par les jeunes gens et les jeunes filles inscrits aux Halkeverleri. Ceux du Ha Keyi d'Eminönü se livreront à leurs évolutions et à leurs exercices sur le terrain de l'Université. Ces manifestations sportives seront filmées.

Le programme habituel des exercices athlétiques proprement dits sera relevé et agrémenté par des exhibitions d'escrime et de boxe.

Le soir, on se réunira dans les divers Halkeverleri.

## LA MUNICIPALITE

### L'activité de la direction des cimetières

Quoique les inhumations soient interdites dans les cimetières où il ne reste plus de places disponibles, des autorisations sont accordées de temps à autre, à titre exceptionnel. Ordre a été donné d'y mettre fin. C'est le cas notamment pour le cimetière Şeyhler, à Maçka.

En revanche, de nouveaux cimetières seront créés. La carte du cimetière de Feriköy a été achevée; les murs d'enceinte également ont été construits en partie et des allées y ont été tracées. L'adduction de l'eau de Terkos y a été assurée et l'on a commencé à y planter des arbres.

Les inhumations ont été interdites dans le cimetière de l'île de Burgaz; un nouveau sera aménagé. C'est le cas aussi pour celui de Sahrayı Cedid, à Erenköy.

La construction d'un mur d'enceinte autour du grand cimetière de Karacaahmet progressera rapidement. Une maison qui s'y trouvait a été réparée et mise à la disposition des gardiens du cimetière.

On continue à transférer hors de la ville les cimetières se trouvant en plein centre des quartiers habités.

Le mausolée Köprülü Mehmed paşa et celui de Kara Mustafa paşa ont été réparés.

Le cimetière se trouvant dans la cour de la mosquée d'Atik Ali paşa sera érigé en musée.

### Les travaux de l'Assemblée de la Ville

Hier a eu lieu, ainsi que nous l'avons annoncé, la première séance de la session d'avril de l'Assemblée Municipale. Le nouveau règlement municipal a donné lieu à des débats très animés.

Faut-il obliger les fours à envelopper dans du papier les pains qu'ils livrent aux clients ? N'y a-t-il pas contradiction entre l'article du règlement qui prévoit la saisie des pains n'ayant pas le poids requis et celui qui oblige les marchands, épiciers et autres, à peser en présence du client, les pains qu'ils vendent ? Enfin les dispositions qui obligent les bouchers à avoir une boutique d'au moins 4 mètres de long sur 3 de large ne risquent-elles pas d'exercer une répercussion négative sur les prix de la viande au moment précisément où l'on s'efforce de la réduire ?

Bref, après de vifs débats, il a été décidé de renvoyer ces textes aux commissions compétentes pour supplément d'examen.

## LA PRESSE

### Un numéro spécial de la "National-Zeitung"

Le «National-Zeitung» d'Essen, organe du maréchal Göring, a publié un intéressant numéro spécial intitulé «Avec la N. Z. à travers le monde». Il s'agit d'un recueil de 23 articles, très richement illustrés, offrant un exposé succinct de la vie culturelle, économique et politique des principaux

pays du globe.

L'article sur la Turquie, intitulé «Mille et une nuits et 20 siècles» est l'œuvre du correspondant à Istanbul de la N. Z. le Dr Gerhard Hannig. L'étude très documentée est conçue en termes nettement sympathiques à l'égard de notre pays.

## LES CHEMINS DE FER

### Nos boursiers en Europe

Vingt jeunes gens envoyés par la Direction générale des Chemins de Fer de l'Etat en Europe, pour s'y perfectionner, dans les divers services ferroviaires, sont de passage en notre ville. Ils doivent se spécialiser dans les diverses branches d'ingénieurs techniques et dans la branche électrique. Voici comment ils seront répartis : 11 en Allemagne, 5 en France, 2 en Italie, 1 en Angleterre et 1 en Suisse.

## LA SANTE PUBLIQUE

### Une statistique des infirmes

Vous êtes-vous demandé combien il y a de compatriotes frappés d'infirmité en Turquie ?

L'office de la Statistique nous renseigne à ce propos avec toute la précision voulue :

La population des villes de plus de 10.000 habitants s'élève 2.734.732 âmes, dont 1.431.536 hommes et 1.303.196 femmes. Le chiffre des infirmes est de 26.795 pour les hommes et 17.772 pour les femmes.

La proportion des infirmes est supérieure dans les villages de moins de 10.000 habitants à celle des villes. La population des localités en question est en effet de 6.449.524 hommes et 6.806.354 femmes. Sur ce total, on compte 160.022 hommes infirmes et 111.388 femmes. Cela représente une proportion de 98,4 % de gens sains contre 1,6 % d'infirmes dans les villes de plus de 10.000 habitants et 98 contre 2 o/o dans les bourgades et les villages.

Calculées sur la base de la population totale du pays, ces proportions se présentent de la façon suivante : Sur 16.157.450 compatriotes, il y a 315.677 infirmes, dont 186.817 hommes et 128.860 femmes ; la proportion des infirmes pour chaque sexe est de respectivement 2,4 o/o et 2,6 o/o.

## LES ARTS

### La séance de danses de Mlle E. Nanassoff

Cette excellente danseuse mondaine dont l'éloge n'est plus à faire donnera le lundi 4 avril à 21 h., au Théâtre Français, une séance de danses classiques et plastiques.

Mlle Eugénia Nanassoff s'est assurée le concours de Mlle A. Mehitarian (chant), M. N. Alemeian (cello) et M. C. Copello (danse).

Maître de ballet : l'éminent professeur de chorégraphie, Mme L. K. Arzamanova.

Au piano : Mlle I. Gitzopoulou.

## LES ASSOCIATIONS

### Fête enfantine de la mi-Carême à l'Union Française

Après les grands, les petits ! Il est porté à la connaissance de MM. les Membres de l'Union Française et de leurs Amis qu'un thé dansant aura lieu aujourd'hui 2 avril à 15 h.30 au cours duquel sera donnée une fête enfantine, parée et costumée. Distributions de Cadeaux. Surprises. On est prié de se faire inscrire dès à présent au secrétariat de l'Union Française. Tél. 41865.

## LES EXCURSIONS

Demain, 3 avril, aura lieu une visite aux fouilles du Palais de Constantin et des environs, — notamment au Palais Maritime, au port du Boucolion, à l'église des S. S. Serge et Bacchus etc..

La présentation des monuments sera faite par le Prof. Fabris qui dirigera l'excursion.

Rendez-vous à 9 h.30 devant l'entrée principale de St-Sophie.

Membres et sympathisants sont priés d'intervenir nombreux.

## LES CONFERENCES

### A l'Union Française

Jeu 7 avril, à 18 h. 30, M. Parajas, professeur de Géographie à l'Université, fera une conférence sur le sujet suivant :

### La dérive des continents

### Au Halkevi

Le mardi 5 crt. à 18 h. 30, M. Agâh Sirri Sevind fera au siège central du Halkevi de Beyoğlu, à Tepebaşı une conférence sur

### La littérature

# Le développement de l'instruction publique en Turquie

## Quelques intéressantes données statistiques sur les écoles moyennes

Par NAŞID ULUG, de l'« Ulus »

Ceux qui prendront connaissance des chiffres qui suivent et relatifs au nombre d'élèves, et de professeurs, des écoles moyennes entre 1931-1938 résisteront il n'y a pas de doute, une grande joie.

Dans l'année où a été créé le régime républicain c'est à dire en 1923-24 il y avait 5.905 élèves. Depuis ce chiffre après avoir augmenté chaque année a atteint 46.678 en 1935-36, 57.134 en 1936-37 et 71.029 en 1937-38.

En 1932-33 il y avait 83 écoles, en 34-35 99, en 35-36 100 en 36-37 109, en 37-38 124.

Voici un tableau indiquant le nombre des garçons et des filles fréquentant les écoles moyennes. On remarquera que chaque année ils sont de plus en plus nombreux.

Années	Filles	Garçons
1932-33	7.868	22.888
1933-34	9.319	27.707
1934-35	9.956	30.643
1935-36	11.706	35.072
1936-37	14.668	42.466
1937-38	18.450	52.571

A l'avènement du régime républicain il y avait dans nos lycées 1.241 élèves. En 1927 ils étaient 1.819 et en 1937-38 ils sont 18.277.

En 1932-33 il y avait 1.158 lycéennes on enregistre 2.972 en 1937-38. Contre 4.199 lycéens en 1932 il y en a 14.305 en 1937-38.

En ce qui concerne nos écoles normales voici le nombre des élèves qui les fréquentent :

Années	Filles	Garçons
1932-33	1.007	1.052
1933-34	1.350	1.376
1934-35	1.268	1.309
1935-36	1.402	1.403
1936-37	1.399	1.300
1937-38	1.311	1.073

Comme les écoles normales sont des internats auxquels les postulants sont admis par concours il ne faut pas s'attendre comme dans les autres écoles à des augmentations régulières.

La base de l'enseignement est le professeur.

En 1932 alors que sur les bancs de toutes les écoles moyennes il y avait 38.270 élèves, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1937-38, on comptait 1.863 professeurs.

En 1936 à la rentrée des classes le nombre des élèves était le double de ce dernier chiffre, mais l'augmentation des professeurs n'avait été que de 2.211 o/o.

Grâce à des diverses mesures prises par le ministère de l'Instruction publique on est arrivé à remplir les heures de classes. Par l'utilisation de professeurs adjoints et en soumettant certains professeurs des écoles primaires à l'enseignement donné à l'Institut Gazi, le ministère de l'Instruction Publique a travaillé par ailleurs à remplir les cadres des professeurs de l'enseignement moyen.

C'est ainsi que dans l'année scolaire actuelle 2.585 professeurs enseignent à 91.702 élèves des écoles moyennes et ces chiffres augmenteront très certainement dans les années prochaines. Voici au demeurant pour les 6 dernières années le nombre des élèves et des professeurs de l'enseignement moyen (écoles moyennes, lycées, écoles normales).

Années	Elèves	Professeurs
1932-33	38.770	1.863
1933-34	46.517	1.924
1934-35	50.559	2.057
1935-36	60.465	2.116
1936-37	73.871	2.211
1937-38	91.702	2.585

Avant de terminer disons quelques mots sur le programme adopté par le P.R.P. pour les écoles moyennes.

Le principe essentiel est le suivant : Afin de diffuser l'enseignement moyen il convient d'avoir dans les sièges de chaque vilayet et dans certains chefs-lieux des kazas une école moyenne où l'on aura soin de donner aussi un enseignement professionnel s'adaptant au milieu.

En considérant que l'école moyenne est destinée à parfaire les connaissances acquises à l'école primaire afin de permettre à l'élève de se lancer dans la vie, il ne faut pas qu'à défaut d'un enseignement complet elle devienne un nid de petits fonctionnaires.

Le gouvernement a donné beaucoup d'importance à l'enseignement professionnel. En effet, le cadre futur de la jeunesse turque doit s'adapter aux progrès accomplis à grands pas par ce pays dans tous les domaines.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Les faits accomplis

M. Ahmet Emin Yalman n'est pas tendre, dans le «Tan» pour le comité de non-intervention.

La lutte en Espagne touche à sa phase finale. Le retrait de dix mille volontaires exigerait des mois. Les pourparlers, qui continuent à Londres avec la plus grande gravité et le plus grand sérieux nous rappellent les spectacles de l'ancien théâtre Manakyan.

Quand on avait joué des pièces très tristes comme «La porteuze de pain» «Fanfan et Claudinet», on achevait inévitablement le programme par une comédie, en vue de calmer les nerfs des spectateurs.

L'Europe a probablement senti le besoin d'une comédie après les drames de beaucoup de faits accomplis. Et les débats du comité de non-intervention ne sauraient être considérés que comme une comédie.

Les semences de ces «faits accomplis» ont été jetées en 1918 par les querelles et le bruit de la prétendue paix. La première récolte importante en a été obtenue en 1935. Mussolini a discerné les faiblesses et les lacunes à l'arrière du front de la Grande-Bretagne qui, de loin, paraissait si solide. Dans la grande partie qu'il a entreprise, il a résolu de découvrir le bluff britannique, il l'a dénoncé et gagné la partie abyssine.

L'Angleterre n'a pas voulu reconnaître tout de suite le fait accompli. Elle a eu des velléités de loin en loin de se jeter dans la lice avec le concours de la S. D. N. Cette politique évasive et de demi-mesures a eu deux résultats : La S. D. N. s'est effondrée en ce qui concerne du moins son objectif essentiel et la voie a été libre à la politique des faits accomplis.

Hitler n'a nullement hésité à s'engager dans la porte ainsi ouverte. L'occupation du Rhin, le 3 mars 1936, a été un coup d'essai. L'Angleterre l'a accueillie comme un fait tout naturel et elle s'est bornée à faire taire la France de l'air dont on console et on caresse un enfant qui pleure.

Ce fut un nouvel encouragement pour la politique des faits accomplis. Hitler a gagné du temps en flattant l'Angleterre avec ses manœuvres et ses offres d'entente. Il préparait un gigantesque fait accompli en Autriche.

Dans le monde d'aujourd'hui la vitesse des événements est très supérieure à la rapidité des négociations politiques. L'orientation que prendront les affaires du monde ne dépendra

pas des accords de Rome ou des débats du comité de non-intervention de Londres, mais des résultats de la guerre en Espagne et en Extrême-Orient.

La véritable force dans le monde est entre les mains de l'Angleterre, de l'Amérique, de la Russie et de la France. C'est là que l'on trouve les plus riches matières premières qui sont les sources de la victoire. Derrière ces quatre puissances il y a tout un monde d'Etats pacifiques. Mais à quoi bon si la collaboration fait défaut au sein du front de la paix. Les principales démocraties sont privées même de l'unité nationale.

Le danger «nazi», en Hongrie

M. Asim Us analyse dans le «Kurun», les facteurs qui favorisent l'agitation naziste en Hongrie.

Les «nazis» d'Autriche en exploitant l'antipathie du peuple à l'égard des Juifs ont contribué dans une grande mesure à faciliter l'Anschluss. Aujourd'hui, la Hongrie se trouve dans la même situation. Et il est tout naturel que l'Allemagne nazie, devenue sa voisine, veuille en profiter.

Pour toutes ces raisons, les chefs des partis hongrois envisagent l'avenir avec inquiétude et jugent nécessaire de faire quelque chose. Mais ils ne parviennent pas à s'accorder sur ce qu'il y a à faire. Et cependant en présence du rythme étourdissant des événements en Europe, des décisions promptes s'imposent.

Il est probable que le jour n'est pas loin où les Allemands de Hongrie que l'on évalue à 1.800.000 demanderont leur autonomie à l'instar des Allemands de Tchécoslovaquie.

Les dangers de guerre

M. Abidin Daver s'inquiète des dangers de guerre que comporte la question espagnole. Il écrit dans le «Cümhuriyet» et la «République».

En France, les partisans d'une intervention dans les affaires espagnoles, demandent à leur pays l'occupation provisoire de l'île Minorque, de Carthagène et d'Alcázar, et cela dans le but de parer à toute éventualité. L'Italie déclare, de son côté, qu'elle considérera ce geste de la France comme un «casus belli». N'oublions pas que M. Chamberlain a déclaré l'autre jour qu'il entrerait en guerre si les voies de communications de l'Angleterre étaient menacées. Une Espagne placée sous les ordres de l'Italie et du Reich constitue un péril pour les voies de communication impériales anglaises.

# En marge de la marche triomphale des armées franquistes

## Harmonies municipales

Dans la zone rouge, les discordes commencent au sein du cabinet et se continuent dans les municipalités.

L'organe socialiste de Lérida, U.H.P. écrit



# CONTE DU BEYOGLU

## Le Pacte

Par JEANNE GALZY

Elles avaient conclu le pacte à la fin de la gymnastique. Le mouvement rosisait leurs joues, accélérât leur circulation, les disposait à la joie et à la gentillesse.

Tu n'as pas encore fait ton problème ? demanda Lucie Brème en hochant la tête. Mais la blouse de classe, elle avait remis sa jupe sur sa culotte de sport.

Rien compris ! mais là rien de compris ! avoua Jeannine Blondin en se frottant les yeux.

— Eh bien, dit Lucie Brème, j'ai essayé deux raisonnements. Je te donne le plus mauvais et la solution.

Chic ! fit Jeannine.

Elles gravissaient à présent le large escalier de bois ciré, sonore sous les pas de trente-cinq petites filles. La porte de la classe les accueillait.

Après la fatigue des exercices, elles se reposaient un peu dans un fauteuil bien-être. Mlle Lagarde, exhortant un texte de Racine, sollicitait en vain des attentions engourdies.

— Mais elle rêvait, inventait mille histoires, en proie aux gangsters, elle était sauvée par un garçon splendide.

— Un coup Lucie Brème lui toucha l'épaule. Elle lui faisait passer une feuille sale, chargée de chiffres et de lettres d'écriture.

— Ça, c'est le problème promis, Jeanne prit, le cacha sous son livre, ne voulant pas être en reste de générosité.

— En échange, je te ferai tes narrations, écrivit-elle au crayon sur le verso de Racine. Lucie rougit de plaisir car en narration elle était nulle.

— Ça se forma leur alliance. Elles connurent des notes présentées en français. Ni Mlle Lagarde, ni Mlle Ballu ne se doutèrent du piège ; même les désastres des positions trimestrielles faites sous le professeur n'ébranlèrent leur quiétude. Il est fréquent que des élèves nerveuses ratent leur examen.

— L'opportunité semblait donc être assurée à deux complices. Chaque fois qu'elles étaient en « math » de Jeannine restait à celle de Lucie, car Lucie était la meilleure solution. Mais, au cours de la semaine, il y avait plus de surprises.

— Jeannine avait beau chercher, elle ne donnait pas de ses deux devoirs. Elle ne donnait pas de ses deux devoirs.

— Mlle Lagarde notait plus faiblement le présumé devoir de Lucie. Elle en souffrait.

— Lucie prenait prétexte de la littérature, ça a le génie !

— Comment inconscient ?

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

— Lucie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie, tu n'es pas capable de donner à ta meilleure amie.

Non seulement elle est devenue la meilleure élève, mais encore son style a acquis une fermeté rare à votre âge. Il y a là des qualités exceptionnelles. Un don réel. Oui, un don !

— Il est de moi ! Jeannine en se redressant. Puis elle s'éroula consternée. Elle eût tout donné pour rattraper son cri. Mais l'amour-propre d'auteur avait été plus fort que tout. Et elle attendait, pâle de terreur, la réprobation de Mlle Lagarde, le renvoi au conseil de discipline, les scènes paternelles, l'universelle condamnation.

**Un seul et unique Concert**

**GEORGES THILL**

Le grand favori de l'Opéra de Paris  
Le ténor à la voix puissante  
Le chanteur le plus beau !  
Le plus élégant

**Mardi 5 Avril à 21 heures**  
au THEATRE FRANÇAIS

**Banca Commerciale Italiana**

Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 847.596.193,95

Direction Centrale à MILAN  
Filiales dans toute l'ITALIE.  
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

**NEW-YORK**  
Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)  
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara  
Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca  
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana et Roumaine  
Bucarest, Arad, Braïla, Brouso, Constantza, Cluj Galatz, Tomiseara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto  
Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy  
New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy  
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy  
Philadelphie.

**Affiliations à l'Etranger**

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.  
(en France) Paris.  
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.  
(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).  
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.  
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Orosbaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Molendo, Chichlayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak, Siege d'Istanbul, Rue Vopoda, Palazzo Karakoy.

Téléphone : Péra 4484-2-3-4-5  
Agence d'Istanbul, Alalemcian Han.  
Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903.  
Position : 22911. — Change et Port 22912.  
Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247.  
A Namik Han, Tél. P. 41046.  
Succursale d'Izmir.

Location de coffres-forts à Beyoğlu, à Galata, à Istanbul.

**Vente Travailler's chèques**  
B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

**Petit appartement confortable à louer.** Emplacement aéré et agréable, ensoleillé ; 3 chambres, bain, cuisine, calorifère, eau chaude tous les jours, ascenseur. S'adresser au portier de l'immeuble à app. "Uygun" Taksim, Topçu Caddesi.

**Leçons d'allemand et d'anglais** ainsi que préparations spéciales des différents branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé des philosophies et des lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. **PRIX MODÉRÉS.** S'adresser au journal *Beyoğlu* sous Prof. M. M.

**Piano à vendre**  
tout neuf, joli meuble, grand format, cadre en fer, cordes croisées.  
S'adresser : Sakiz Agaç Karanlık Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoğlu).

**En plein centre de Beyoğlu** vaste local servant de bureaux ou de magasin est à louer. S'adresser pour information, à la « Società Operaia Italiana », Istiklal Caddesi, Ezac Çikmayi, à côté des établissements « Hi Mas' s Voice ».

**On ne peut souhaiter un programme plus RICHE, ni plus BEAU que celui du Ciné SUMER**

**qui présente 2 GRANDS FILMS A LA FOIS**

Le drame... L'émotion... **LES DEUX GOSSES** prolongé à la demande générale **Aux séances de 4.30 — 8 heures**

La gaieté et le grand rire **FERNANDEL** DANS **UN de la LEGION** son meilleur film... Séances : 2.30 — 6.30, Soirée 9.15 h.

## Vie économique et financière

### Les raisons de la stagnation sur le marché

#### Une délégation des producteurs de tabacs à Istanbul. — L'Italie achète du mohair. — Deux mois inactifs. — Lourdeur des céréales et baisse des prix des fruits

M. Hüseyin Avni écrit dans l'*Akşam* : Cette semaine on a ressenti davantage la stagnation sur le marché. Aucune transaction sérieuse n'a été rencontrée sur la plupart des articles d'exportation. Suivant les déclarations des intéressés les causes de cette situation sont doubles.

D'une part, il y a un phénomène saisonnier qui est enregistré chaque année ; ainsi que nous le disions récemment la saison des exportations est passée. Beaucoup de nos produits sont vendus ; pour ceux qui n'ont pas été vendus et dont il subsiste des stocks, la saison des ventes est passée. Dans ce cas se trouvent les figues, les noisettes, les raisins secs et autres fruits secs.

La seconde raison de la stagnation réside dans la situation internationale. Au cours des dernières semaines la situation politique trouble a fait ressentir son influence sur toutes les places.

Par contre l'activité continue sur le marché des importations. L'Amérique vient en tête des pays d'où nous importons le plus de produits. Jusqu'au mois dernier nos exportations à destination de l'Amérique étaient très supérieures à nos importations de ce pays. La situation s'est complètement modifiée. Les exportations de l'Amérique à destination de notre pays se sont accrues. Les produits manufacturés occupent la première place parmi les marchandises que nous envoie l'Amérique.

Les importations d'étoffes d'Italie se sont accrues aussi au cours du dernier mois. Il s'agit surtout d'articles d'été. Voici d'autre part la situation de nos principaux articles d'exportation :

**Tabac.** — La stagnation continue sur le marché de la Marmara. La lourdeur a atteint également le marché de Bursa au cours de la semaine dernière. Pourtant il s'était ouvert sous des auspices favorables ; les ventes de tabacs de Bursa allaient bon train. Les agriculteurs touchés par cette situation ont envoyé une commission en notre ville. Elle a fourni des éclaircissements à l'administration des Monopoles et à la section d'Istanbul du Türkofis au sujet du commerce du tabac.

**Mohairs.** — Pour la première fois au cours de la semaine dernière on a rencontré les firmes italiennes sur le marché des mohairs. Jusqu'ici l'Italie n'avait jamais acheté cet article en Turquie. Les fabriques italiennes ayant décidé d'importer cet article de l'étranger, des essais ont été entamés avec les mohairs turcs. Ils n'ont pas encore donné de résultat positif. Les intéressés souhaitent toutefois que ces tentatives puissent avoir pour effet d'assurer à nos mohairs la clientèle de l'Italie.

Les Soviets aussi figurent parmi les acheteurs de nos mohairs.

**Sésame.** — Nos rapports commerciaux avec les Soviets s'intensifient ces temps derniers. Ils nous achètent non seulement du mohair mais aussi du sésame en quantités importantes. L'U. R. S. S. importe également nos olives.

**Peaux.** — Les commerçants en peaux et même les fabricants se plaignent du peu d'animation du marché. Pourtant le mois de mars et tout particulièrement la dernière semaine de mars, étaient de tout temps une période de ventes intenses de cet article ; par contre, le mois de février passait pour une saison morte. Cette année-ci, février et mars, ont été également inactifs. Il y a une quinzaine de jours, un lot de peaux de mouton avait été expédié à destination de la Tchécoslovaquie ; les commandes dans ce sens ne se sont pas poursuivies.

**Céréales.** — Malgré la lourdeur générale du marché l'intensité des ventes de céréales ne s'est pas fort considérablement atténuée.

à parvenir d'Italie.

Comme il ne subsiste pas de stocks de seigle sur le marché, il n'est pas possible de satisfaire les demandes qui parviennent de l'Europe Centrale. Les prix du maïs continuent à être élevés sur les échelles de la mer Noire. La hausse de cette céréale dans cette région a pris l'aspect d'un phénomène régulier chaque année. La Banque Agricole même, il est vrai, la lutte contre la spéculation, mais des mesures plus essentielles s'imposent.

**Fruits secs.** — Les demandes de raisins secs d'Allemagne se sont accrues au cours de la dernière semaine. Les prix ayant considérablement baissé à Izmir, l'Office des Importations, en Allemagne, a autorisé l'entrée de nos produits.

Rien à signaler encore en ce qui a trait aux noisettes et aux figues. Sur le marché intérieur, les prix des noisettes baissent de jour en jour. Les marchands ambulants vendent même à 50 pstr. les noisettes rôties.

**Peaux de chasse.** — Très peu d'offres parviennent d'Amérique concernant les peaux de lapin et de fouine. L'intérêt des firmes de Londres pour notre marché est très faible. Néanmoins, de petites commandes ont eu lieu. Suivant les déclarations des commerçants intéressés, la saison est passée dans le marasme.

Aucune demande n'est parvenue de Leipzig, qui est pourtant un important marché à cet égard.

### La viticulture dans la zone de l'Egée

Nous lisons dans le *Yeni Asir* qui paraît à Izmir :

La production du raisin s'accroît chaque année ; par contre l'exportation en rencontre des difficultés. La récolte déficitaire de l'année dernière a été jugée comme une bonne fortune. En cas contraire, on aurait dû s'attendre à une crise.

Le marché mondial se rétrécit d'année en année. En vue de protéger ses colonies, l'Angleterre s'y fournit exclusivement. Le marché allemand se restreint de plus en plus. Que faire pour assurer un débouché à une récolte de 70 ou 80 mille tonnes ? Nous sommes en pleine saison de vente et c'est à peine si 40 mille tonnes ont été placées.

Il y a deux ans que nous nous efforçons d'exporter du raisin frais. Mais les viticulteurs bulgares, grecs et hongrois, plus proches des grands marchés et qui d'ailleurs y disposent déjà d'une place acquise, nous font une concurrence insurmontable. Leurs prix sont inférieurs au coût du transport et de l'emballage de nos produits.

Dans cette situation, il ne nous reste qu'à tenter le commerce des primeurs. Ce qui sauvera nos viticulteurs, c'est le développement de la production vinicole. Avant la guerre générale la Turquie exportait du vin sur une grande échelle. La solution qui s'impose consiste à essayer d'exporter nos raisins en partie secs en partie frais et en partie aussi sous forme de vin.

### Notre industrie des conserves

**Les causes du ralentissement de la production**

Pour relever avec une évidence mathématique le recul constaté dans notre industrie des conserves, il suffit de mentionner que cette consommation qui s'élevait à trois millions et demi de boîtes est, à l'heure actuelle, tombée à un million et demi. Nous constatons aussi que cette situation n'a pas été sans attirer l'attention des milieux intéressés. Nous savons que le Türkofis, la Chambre de commerce d'Istanbul et celle de l'Industrie se sont livrés à des études sur notre

industrie des conserves, qui est une branche importante de notre industrie nationale. Le déclin de cette industrie est tel qu'on ne peut se contenter de hausser les épaules en face de cette situation.

Du point de vue industriel, les établissements qui fabriquent des conserves sont très nombreux et ont de profondes racines. Il y en a sept à Istanbul, quatre autres en dehors d'Istanbul, trois à Galibolu, un à l'île de Marmara, un à Erdek et un autre à Zonguldak.

Dans la mesure où la production et la consommation intérieures de nos conserves diminuent, leur exportation suit aussi le même cours. En 1931, nous avions exporté pour 94.578 livres. Aujourd'hui nous n'en exportons plus que pour 25.000 livres.

Il est évident qu'il y a à cet état de choses une ou plusieurs raisons. Les

intéressés résumant de la manière suivante ces causes :

1. — La population s'est dégoûtée des conserves. La mauvaise production de certaines fabriques en est la cause.
2. — Les grandes villes ont pu établir des communications avec les villages du sud ; les légumes et les fruits qui ont été transportés à des tarifs bon marché ont pu être trouvés de cette manière neuf mois sur douze.
3. — La culture des légumes a beaucoup reculé à Istanbul. La production des légumes a diminué et le prix des conserves a haussé.
4. — Le prix du fer-blanc a beaucoup haussé influant sur le prix des boîtes.
5. — Les conserves qui sont envoyées en divers endroits du pays (voir la suite en 4ème page)

## Mouvement Maritime



Départs pour	Bateaux	Service
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	P. FOSCARI F. GRIMANI P. FOSCARI F. GRIMANI	4 Avril 8 Avril 15 Avril 22 Avril
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	MERANO CAMPIDOGGIO FENICIA	7 Avril 21 Avril 5 Mai
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santorini, Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	DIANA ABBZIA QUIRINALE	31 Mars 14 Avril 28 Avril
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO VESTA ISEO	9 Avril 23 Avril 7 Mai
Bourgaz, Varna, Constantza	ABBZIA CAMPIDOGGIO VESTA QUIRINALE FENICIA ISEO	30 Mars 6 Avril 21 Avril 13 Avril 20 Avril 21 Avril
Sulina, Galatz, Braïla	ABBZIA CAMPIDOGGIO	30 Mars 6 Avril

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés « Italia » et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations du monde.

**Agence Générale d'Istanbul**  
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mamhane, Galata  
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914  
W. Lits 44686

## FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Hercules» «Ganymedes»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port du 10 au 12 Avril
Bourgaz, Varna, Constantza	«Ganymedes» «Oberon»	" "	vers le 4 Avril vers le 13 A
Pirée, Marseille, Vaience, Liverpool.	«Delagoa Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 12 Avril

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.  
Voyages à forfait — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

**BANCO DI ROMA**

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTièrement VERSÉ  
SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME  
ANNÉE DE FONDATION 1880

**Filiales et correspondants dans le monde entier**

**FILIALES EN TURQUIE :**

ISTANBUL Siège principal Sultan Hamam  
Agence de ville "A." (Galata) Mahmudiye Caddesi  
Agence de ville "B." (Beyoğlu) Istiklal Caddesi

İZMİR Ihinci Nordon.

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change—marchandises—ouvertures de crédit—financements—dédouanements, etc.—Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts



# LE CINEMA

## JOAN BLONDELL, DICK POWELL, JEANETTE MACDONALD

ont la destinée la plus charmante que l'on puisse rêver : celle d'être heureux en amusant les autres

Un de nos plus importants confrères européens vient d'envoyer tout spécialement à Hollywood l'excellent publiciste Paul Bringer qui vient de lui adresser de la Cité californienne du film, l'intéressant article que voici :

Nous soupçons aux chandelles, et à la chinoise, dans un restaurant malais de Hollywood. D'un côté de la table il y a les auteurs en scène Merwyn Le Roy et Willis Wyler, de l'autre, Joan Blondell et son mari, Dick Powell. Le contraste est saisissant.

Le Roy et Wyler, graves, les coudes sur la table, parlent technique, scénario, budgets, et même art. Ils sont conscients de leurs responsabilités. Joan et Dick, le nez en l'air, s'amuse de tout.

Tout à Hollywood est ainsi séparé en deux clans, inconscients d'ailleurs de leur propre existence. Ceux qui prennent au sérieux, la mission du cinéma, et spécialement leur mission dans le cinéma et ceux qui estiment qu'ils sont des amuseurs, que leur rôle ne va pas plus loin.

Joan Blondell n'est ni jolie, ni fine. C'est une bonne fille, éclatante de santé, à l'immense et perpétuel sourire, aux gros yeux bleus, heureuse de vivre et de répandre de la gaieté autour d'elle. C'est une ancienne chanteuse d'opéra de New York. Quand commença à Hollywood la vogue des films musicaux on la fit venir. Elle fut à ce point étonnée et ravie par le cinéma, et cette grosse boîte qui enregistrait ses rires et ses roulades, qu'elle épousa, le troisième jour, le magicien qui la faisait fonctionner, l'opérateur John Barnes, lui donna deux enfants, puis divorça. A la Warner elle avait toujours comme partenaire Dick Powell, un ancien marchand de bretelles de Chicago qui était venu à la radio, puis au cinéma, par un concours de chanteurs amateurs, qu'il avait gagné. Ils firent ensemble une série de films musicaux dont vous avez vu

la plupart. Ils ne se quittaient pas, travaillaient ensemble au studio, toute la journée, étudiaient leurs scénarios dans la soirée et le dimanche répétaient leurs nouvelles chansons chez le compositeur.

Ils s'étaient tellement regardés sans se voir, les yeux dans les yeux, sous les projecteurs qu'il aurait été incapable de dire la couleur exacte des yeux de Joan, et elle ne se rappelait jamais s'il était frisé ou non.

Ils s'étaient si souvent dit : « Je t'aime », sur toutes les gammes, qu'ils auraient ri si on leur avait dit qu'un jour ils se le diraient à voix basse, qu'aucun micro ne serait suspendu au-dessus de leur baiser.

Au bout de trois ans de ce régime leur firme leur ordonna de prendre les vacances. Joan partit pour la Floride et Dick pour le Mexique. Au bout d'une semaine ils s'aperçurent qu'ils s'ennuyaient. Autour de Joan étaient la rone les riches fils de famille du sud, qui lui paraient philosophie et faisaient devant elle des prouesses au polo.

Les Mexicaines sophistiquées de l'Université communiste entouraient Dick de pièges parfumés. Elle s'aperçut qu'elle avait besoin pour être heureuse du sourire naïf et des cheveux frisés du marchand de bretelles. Il comprit qu'il ne pouvait se passer du visage paisible et des mains de femme de ménage de l'ancienne choriste. Ils sautèrent en avion, firent chacun la moitié du chemin, se rencontrèrent à Denver, dans le Texas, s'y marièrent sur-le-champ et rentrent bras dessus bras dessous à Hollywood.

Si on cherchait le couple-type des Américains moyens, c'est de toute évidence eux qu'il faudrait désigner. Aucune spéculation insolite ne trouble leur esprit. Ils n'ont de souci que pour le rhume des enfants de Joan ou pour la mélancolie soudaine de leur cuisinière. Au cinéma, leur travail est simple, assuré de plaire, personne ne les envie, ne travaille à leur discrédit.



Ce masque énergique est celui de Luigi Trenker dans le film "Condottieri"  
Exclusivité de l'E. N. I. C.

## DEANNA DURBIN

Presque tous ceux qui chantent dans les films ont cette simplicité, cette bonne humeur. Ils forment un monde à part, que bouleversent moins que l'autre les intrigues. Koster devait travailler à l'Universal pour deux cent cinquante dollars par semaine, un salaire de quatrième assistant. Il trouva un scénario, le proposa à Rogers, le directeur de l'Universal.

Faites le film, lui dit Rogers, à condition de ne faire aucun frais, de travailler dans les vieux décors et de vous débrouiller sans vedettes. Bien, dit Koster. Il alla rôder dans les conservatoires, dans les concours d'amateurs, ramena aux studios une gamine de quatorze ans qui chantait comme une diva d'opéra. Les parents de l'enfant s'affolaient, ne quittaient pas le set, la gosse elle-même pleurait d'énervement et de timidité. Tête, Koster tournait.

Le lendemain de la première du film, l'Universal recevait une offre de commandite de un million de dollars, qui sauva la firme. Koster et la chanteuse bébé furent célèbres d'un seul coup.

Elle s'appelait Deanna Durbin, et le film *Three smart girls* (Trois jeunes filles à la page).

Aujourd'hui, les parents de Deanna ne sont plus inquiets et elle n'est plus intimidée. A seize ans elle gagne cent cinquante mille dollars par film, quatre millions et demi de francs.

### Jeanette Macdonald

J'attends quelqu'un dans un couloir de la Metro, près du bureau de Louis B. Mayer. Arrive en trombe une femme qui demande à être reçue par le grand patron. Elle porte une jupe verte, un corsage rouge, un chapeau de feutre baissé devant, relevé derrière et surmonté d'une plume aiguë. Elle a un box de plumes autour du cou. Elle ressemble à une provinciale de l'Oklahoma endimanchée.

Encore une malheureuse qui va bientôt perdre ses illusions, et pour commencer va être proprement mise à la porte. J'ai à peine eu le temps de faire cette réflexion que Louis B. Mayer lui-même sort de son bureau, vient prendre affectueusement la provinciale par le bras et l'entraîne. C'est Jeanette Macdonald.

Elle est d'une famille de musiciens. Depuis son enfance elle n'a vu autour d'elle que des gens, parents, frères et sœurs, qui raclaient des violons, vocalisaient en se rasant et faisaient des points dans la salle à manger. Depuis deux générations dans dix villes des Etats-Unis il y a toujours quelque Macdonald qui chante, danse ou instrumente. Jeanette suivit sans se plaindre.

dre une destinée aussi désignée... Elle est probablement la seule star de Hollywood que l'on engage pour tenir un rôle de vedette sur « certificats », je puis dire, sans la connaître. En 1929, elle jouait dans une opérette à New York. Lubitsch, qui avait besoin d'une étoile chantante pour *Parade d'Amour* le film que l'on avait fait pour servir de débuts à un fantasiste français récemment arrivé à Hollywood, Maurice Chevalier, télégraphia une proposition de contrat à l'impresario de Jeanette. Elle aurait pu être laide. Elle chantera de dos, dit Lubitsch, et d'ailleurs mes maquilleurs et mes photographes sont plus forts que la laideur. Tout de même il respira quand elle arriva et qu'il la vit jolie.

C'est une des femmes pour lesquelles les services de publicité firent leurs plus gros efforts, pendant la période où elle tourna avec Chevalier dix grands succès, de *La Veuve joyeuse* à *Aimez-moi cette nuit*. Cet essai de publicité tapageuse reste le record de ce que les agents de Hollywood osèrent faire pour imposer le nom d'une star et susciter autour d'elle la curiosité de l'univers. Dans ce cas, d'ailleurs, ils réussirent. Tout le monde voulut voir Jeanette Macdonald. On calcula qu'elle en a été « valorisée » dans la proportion de 1 à 20, c'est-à-dire qu'après cette publicité, vingt spectateurs allèrent voir ses films chaque fois qu'un seul y allait auparavant.



Une scène du tout dernier film de Rouben Mamoulian "Becky Sharp" entièrement colorié. Les deux artistes qui figurent sur le cliché sont Mirian Hopkins et Billie Burke.

## Vie économique et financière

(Suite de la 3ème page)

6. — Les recommandations de certains médecins qui ne prescrivent pas les conserves sous prétexte qu'elles ne contiennent pas de vitamines en quantité suffisante ont aussi influé sur la consommation.

7. — Certains impôts ont rendu difficile la fabrication des conserves et fait hausser leur prix de revient.

Toutes ces causes réunies démontrent que le moyen de la délivrance des difficultés dans lesquelles se débat notre industrie des conserves doit être recherché d'abord par nos fabricants, ensuite par l'Etat et en définitive par la population.

### TARIF D'ABONNEMENT

	Turquie:	Etranger:
1 an	12,50	22,50
6 mois	7,50	12,50
3 mois	4,50	6,50

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

Dr. Abdül Vehab BERKEN

Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Sk

Telefon 49238

## Le roi du maquillage MAX FACTOR

est devenu le conseiller  
toutes les stars américaines

Aux Etats-Unis 99 0/10  
femmes commencent à  
prendre le problème  
du maquillage

Le roi du maquillage, Max Factor, vient d'ouvrir un référendum sur le maquillage en Amérique. Déjà, en 1927, il avait fait une enquête parmi les femmes américaines en envoyant cent mille questionnaires à des femmes éparpillées à tous les Etats-Unis. Onze pour cent répondirent. Cette fois, 47.506 répondirent à l'enquête.

Factor a conclu de son scrutin l'analphabétisme du maquillage. L'intelligence du maquillage est marquée d'un déclin très net. Paraphasisme du maquillage, il y a des femmes qui ne se maquillent du tout. Cette année, 0,9 0/10 des femmes répondirent qu'elles ne se maquillaient jamais; en 1927, il avait eu 2,1 0/10 dans ce cas.

Que tout près des 50 0/10 des femmes aient répondu, voilà qui est vraiment l'intérêt accordé aux femmes du maquillage. Sur ce, celles qui se maquillent « intelligemment », selon Factor, c'est-à-dire qui se contentent de poudre de rouge et de rouge de lèvres, ne plus que 7 0/10.

En 1927, plus de 10 0/10 des femmes qui répondirent ne s'étaient aventurées au-delà de ce traitement.

Cela signifie que 92,1 0/10 des femmes qui répondirent cette année servent non seulement de rouge, mais aussi de maquillage intelligent, lisant au moins un autre adoucissant, un fond de teint, une made, crème, astringent, etc.

Hollywood en conclut que les femmes s'intéressent sérieusement au maquillage.

## POTINS DES STUDIOS

— Nelson Eddy et Ilona Maslary plus récente découverte européenne Hollywood, apparaîtront dans *Door*.

— Dick Powell vient de passer dans un film, manager du producteur Bob Loos. Il en est enthousiaste qu'il compte s'attacher à deux autres boxeurs.

## WALT DISNEY

inventeur du Dessin Animé

A chaque pas fait dans la technique et des améliorations techniques du Dessin Animé, Disney s'est qualifié comme un inventeur des progrès. Il fut le premier à innover, à trouver.

Le premier dessin animé sonorisé dans l'industrie cinématographique fut son Mickey Mouse *Steamboat Willie*, datant de 1928.

Le premier dessin animé sonorisé fut un film de Walt Disney *Flowers and Trees*, lequel remporta toutes les récompenses possibles, si bien en Amérique qu'en Europe, dans d'autres continents.

Enfin le premier dessin animé sonorisé les 3 dimensions est *The Mill* qui vient d'être terminé. Il fut exceptionnellement montré au public parisien à l'Exposition internationale cinématographique (The Mill) à remporté la Coupe de la Biennale Générale du Théâtre à la Biennale de Venise.

The old Mill ayant servi de base d'expérience pour le premier film en dessins animés, 3D, réalisé par Walt Disney, nous avons bientôt *Blanche Neige*, *Nains*, film de long métrage, enregistré avec le nouveau procédé.

Le développement de cette nouvelle organisation vouée au monde n'a duré que 10 ans, c'est à la fin de 1927 que Walt Disney ouvrit son studio situé dans un garage, avec son frère, ses deux assistants, ses premiers employés.

Elèves de l'Ecole Allemande, ne fréquentant plus l'école (quel motif) sont énergiquement encouragés à toutes les branches de l'enseignement particulier données par l'Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT DICAL — Prix très réduits. — REPETITEUR.

## ADOLPHE MENJOU

est un philatéliste notoire

Ce star illustre possède une collection de timbres-poste qui vaut un million. Et voici comment il l'a faite :

Comme toutes les étoiles de l'écran, Adolphe Menjou reçoit d'innombrables lettres d'admiratrices et d'admirateurs qui lui demandent sa photographie dédicacée. Il ne manque jamais de satisfaire à ces requêtes, sans doute par pure courtoisie d'homme du monde et aussi, peut-être, parce que cela constitue une admirable publicité. Ne l'en blâmons pas ; tous les artistes en ont fait et c'est une des obligations de la profession.

Toujours est-il que Menjou a su allier l'utile à l'agréable, en ce sens qu'il conserve précieusement les enveloppes de ses correspondants pour en détacher les timbres. Il s'est constitué de cette façon — grâce surtout à l'échange des vignettes — une collection estimable de timbres-poste dont la valeur, dit-on, atteint le million. Cette collection, Adolphe Menjou l'a exposée.

Sollicité, en effet, par les principaux groupements philatéliques des Etats-Unis, il a consenti à envoyer sa collection de timbres à New York où elle fait l'objet d'une exposition particulière que tous peuvent voir. En dehors des philatélistes qui ont gardé de laisser passer une pareille aubaine, mille curieux ne manquent pas de les imiter. On peut aisément se faire ainsi une idée de la popularité à laquelle peut prétendre de nos jours un acteur aimé du public.

## William Boyd le plus payé des cow-boys de cinéma

L'excellent William (dit « Bill ») Boyd, qui fut autrefois *Le Batelier de Volga* des films muets, et qui fit aussi bien que n'importe qui la transition au film parlant, vient de signer un nouveau contrat qui fait de lui le plus payé des cow-boys de cinéma.

Depuis plusieurs années, Bill se cantonne, on le sait, dans les *Hopalong Cassidy*, films « Western » d'une grande maison américaine de production. Il y obtient un succès prodigieux. Son nouveau contrat lui permettra de gagner 25.000 dollars soit 750.000 francs par film.

## Le dessin animé à l'écran MICKEY MOUSE

Qui ne connaît et n'admire à Istanbul ce personnage si populaire. Par ses facettes et ses tours on ne peut plus originaux Mickey amuse grands et petits.

Un critique de VIIe art vient de passer toute une après-midi chez Mickey. Walt Disney, l'inventeur, le créateur heureux du dessin animé qui a rendu une souris plus célèbre que n'importe quel star, travaille dans un petit studio, dans un quartier discret à mi-chemin entre Los Angeles et Hollywood.

Deux mille personnes travaillent à lui soumettre à une discipline étonnante. On ne connaît aucun nom des collaborateurs de Disney, dont beaucoup sont des techniciens, des dessinateurs de talent.

C'est Donald le canard, qui me fait les honneurs de la maison. C'est-à-dire le garçon qui synchronise Donald, qui imite le canard. Il ne fait que cela dans la vie, mais aussi est-il le seul à pouvoir le faire. Disney ne résiste à aucune de ses demandes d'augmentation. Il gagne quinze cents dollars par semaine pour faire le canard, un quart d'heure par jour devant un micro. Le reste du temps il fait le cicérone, comme aujourd'hui, où il se promène dans la cour du studio en fumant des cigares. Il trouve la vie facile.

Pour ne pas se rouiller, il parle canard toujours, même pour vous dire bonjour. C'est d'un effet très curieux. La moitié de l'usine ressemble à un pénitencier de femmes, l'autre à une maison de fous.

Dans un immense atelier, mille jeunes filles, penchées sur des pupitres, immobiles, silencieuses, colorient les films, patiemment, dorent les cheveux de la princesse, rougissent le nez du loup, passent au blanc pur la culotte de Mickey, bleussent les fleurs vivantes. Rien ne bouge, aucune épaule, aucun bras. Seuls mille pouces serrent contre mille index mille fins pincesaux et les remuent imperceptiblement.

Dans toute l'autre moitié du studio, des jeunes gens, devant des glaces, font d'affreuses grimaces, se contorsionnent, se tirent les yeux avec les doigts, se déforment la bouche, se mettent le pouce dans l'oreille, agitent la main ouverte autour de ce pivot. D'autres, le visage fixe, halluciné, autour d'un métronome, poussent des cris inarticulés. Ce sont les ingénieurs, les dessinateurs de Disney qui cherchent les attitudes, les mimiques et les voix qu'ils donneront aux animaux humains de leurs légendes miraculeuses.